

ICAP 8 au 13 Juillet 2014 Symposium PELT

Faire binôme, une exigence de travail pour soigner l'activité

Il ne va pas de soi de faire binôme, et même si le binôme "se choisit" et ce en fonction de ce qui est senti dès le départ du terrain investigué lors d'une intervention, la dynamique transférentielle ou le genre sexué sont à l'œuvre dans le binôme. Il convient donc de les élaborer, en lien avec le travail. La condition de base pour faire binôme, est de partager l'approche et, en l'occurrence pour nous, celle de la psychologie clinique du travail et particulièrement, de la psychodynamique du travail. Le binôme est agi autant qu'agissant et, à ce titre, il doit faire l'objet de soins, comme le cadre de l'intervention lui-même. Nous précisons les modalités de ce travail de binôme et ce qu'elles recouvrent dans le rapport avec les professionnels et avec chacun des membres du binôme.

Cette intervention en binôme, principe d'intervention défendu par la psychodynamique du travail est un montage qui permet de soutenir le cadre externe de l'intervention étayée par le cadre interne de chacun des membres du binôme.

Ainsi, lors d'une intervention de terrain, le binôme occupe une fonction de sentinelle pour chacun des membres, leur permettant de mieux repérer, dans le contre-transfert, le système défensif à l'œuvre chez les professionnels concernés par l'intervention. Le binôme permet ainsi de faire face au risque d'instrumentalisation ou aux réactions face aux affects débordants du terrain : il s'agit de faire alliance au sein du binôme pour être en capacité de se positionner en tiers tout au long de l'intervention et de s'ajuster continuellement pour continuer le parcours en harmonie.

Si la fiabilité du cadre externe de l'intervention découle de la solidité du cadre construit par le binôme, la référence à un cadre interne chez chacun des membres est indispensable pour favoriser la confiance et la coopération dans le binôme. Cet étayage intériorisé permet de maintenir les conditions nécessaires à une écoute clinique du travail quelles que soient les contingences externes. Le versant psychique doit être suffisamment renforcé pour ne pas s'écrouler sous le poids des éléments extérieurs (malléabilité du cadre externe, systèmes défensifs des interlocuteurs, défenses propres du binôme, effets de résonance pour chacun des membres. Les défenses, en effet, du terrain impactent forcément le binôme. Il faut en tant que binôme, mettre en place les conditions nécessaires pour une élaboration commune des systèmes défensifs de chacune pour ne pas "personnaliser", culpabiliser voire sadiser l'autre.

La solidité du cadre interne, où s'intériorise la fonction de tiers, apporte une réflexivité et une distanciation propice à l'action, non seulement pour chacun des membres, pour le binôme en tant qu'entité ainsi que le groupe sujet de l'intervention et également ceux qui y participent.

Mots clefs : binôme, cadre externe, cadre du binôme, défenses, cadre interne, tiers, action

Auteurs : Marie-France Custos-Lucidi, Marina Pietri